

Meyemé asu kalate bisulan

NGONE LALE 7-13

BIDIMA BI MAME YA KALATE ZAMBE | 1 SAMUEL 12-13

“Mebun ma soo ôsame”

w00 1/8 af. 13 ab. 17

La présomption conduit au déshonneur

¹⁷ *A priori*, l'action de Saül semble justifiée. Le peuple de Dieu n'est-il pas « dans une situation critique », « serré de près », ‘ tremblant ’ tant la situation est grave (1 Samuel 13:6, 7) ? Il n'y a évidemment rien de mal à prendre des initiatives quand les circonstances l'autorisent. Mais n'oublions pas que Jéhovah lit dans les cœurs et connaît nos intentions (1 Samuel 16:7). Sans doute a-t-il vu chez Saül plus que le récit biblique n'en dit. Y avait-il de l'orgueil derrière son impatience ? Bouillait-il d'irritation d'être obligé, lui, le roi de tout Israël, d'attendre un vieux prophète peu pressé ? En tout cas, il a estimé que le manque de ponctualité de Samuel l'autorisait à prendre les choses en main et à enfreindre les instructions précises qu'il avait reçues. Loin de le féliciter de cette initiative, Samuel le réprimande sévèrement : « Ton royaume ne durera pas [. . .] parce que tu n'as pas gardé ce que t'avait commandé Jéhovah. » (1 Samuel 13:13, 14). La présomption a de nouveau conduit au déshonneur.

w07 15/6 af. 27 ab. 8

Jéhovah accorde du prix à notre obéissance

⁸ Ce que la Bible rapporte au sujet du roi Saül montre à quel point l'obéissance est importante. Saül était à ses débuts un dirigeant humble et modeste, ‘ petit à ses propres yeux ’. Mais, avec le temps, l'or-

gueil et de mauvais raisonnements finirent par lui dicter ses décisions (1 Samuel 10: 21, 22 ; 15:17). Vint un moment où Saül dut se préparer à combattre les Philistins. Samuel lui dit d'attendre qu'il vienne offrir des sacrifices à Jéhovah et lui fournir de plus amples instructions. Or, Samuel ne vint pas aussi rapidement qu'il l'avait annoncé, si bien que le peuple commença à se disperser. Voyant cela, Saül « offrit l'holocauste ». Ce n'était pas de nature à plaire à Jéhovah. Quand finalement Samuel arriva, Saül avança comme prétexte le retard du prophète pour excuser sa désobéissance, disant qu'il s'était « contraint » à offrir l'holocauste afin d'‘ adoucir la face de Jéhovah ’. Dans l'esprit du roi, il était plus important d'offrir ce sacrifice que d'obéir aux instructions qu'il avait reçues, c'est-à-dire d'attendre que Samuel offre le sacrifice. Samuel lui dit alors : « Tu as agi sottement. Tu n'as pas gardé le commandement de Jéhovah ton Dieu, celui qu'il t'avait commandé. » En désobéissant à Jéhovah, Saül perdit la royauté (1 Samuel 10:8 ; 13:5-13).

Enjeñané bidima bi mame ya Kalate Zambe

w11 15/7 af. 13 ab. 15

Ye mia jô'é fo'o na Yéhôva nnye a wulu a mia?

¹⁵ Ye bone b'Israël be nga simesane na da sili be avale njôô be lôô a mis, sa ke Yéhôva? Nge é ne nalé, ôsimesane woba ô mbe momo. A nde fe, ô mbe ve tindi be na be ku ôlame Satan a taté na ba tôñe mam me ne zezé. Bôte ba kañe bengulemelan ba buni na biôme bite (bezambe ba kôm a mekok a bilé) bi ne vevee a étape ndi adañe Yéhôva, Zambe a nga té biôme bise, fo'o

ve amu be vo'o nye yen a mis. Nya ajôô ki a ne ve avale Paul a nga jô na: "Teke ngu-lemelan é ne jôm éziñ si nyô." (1 Bec. 8:4) Bengulemelan be se ngule ya yen, nge wôk, nge kobô, nge bo jam éziñ. Bi ne yene be a nambe be, ve nge bi taté na bia kañe be, bia tôñe mam me ne momo, a jam ete e ne kee bia étôtôlan.—Bs. 115:4-8.

NGONE LALE 14-20

BIDIMA BI MAME YA KALATE ZAMBE | 1 SAMUEL 14-15

"Mewôô me ne mfi adañe metuna'a"

w07 15/6 af. 26 ab. 4

Jéhovah accorde du prix à notre obéissance

4 Jéhovah étant le Créateur, tout ce que nous possédons sur le plan matériel lui appartient déjà. Sachant cela, y a-t-il quelque chose que nous puissions lui offrir ? Oui, et quelque chose de très précieux. De quoi s'agit-il ? L'exhortation suivante nous le révèle : « Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur, pour que je puisse répondre à celui qui me provoque. » (Proverbes 27:11). Nous pouvons offrir à Dieu notre obéissance. Bien que nous n'ayons pas tous la même vie ni les mêmes antécédents, en étant obéissants nous pouvons tous répondre individuellement à l'accusation malveillante de Satan le Diable, qui a prétendu que les humains ne resteraient pas fidèles à Dieu en cas d'épreuves. N'est-ce pas un immense honneur ?

it-2 af. 429 ab. 1

Obéissance

Rien ne peut remplacer l'obéissance; sans elle, il est impossible d'obtenir la faveur divine. Samuel dit au roi Saül : « Jéhovah

a-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices que dans l'obéissance [forme de *shama'*] à la voix de Jéhovah ? Écoute ! Obéir [littéralement : "écouter"] vaut mieux qu'un sacrifice, être attentif vaut mieux que la graisse des béliers. » (1S 15 :22). Ne pas obéir, c'est rejeter la parole de Jéhovah, c'est montrer qu'en réalité on ne croit pas, qu'on n'a pas confiance ou foi en cette parole et en sa Source. Celui qui n'obéit pas n'est donc en rien différent de celui qui pratique la divination ou se sert d'idoles (1S 15 :23 ; voir aussi Rm 6:16). L'acquiescement verbal n'est d'aucune valeur s'il n'est pas suivi de l'action demandée ; s'abstenir d'agir trahit un manque de foi ou de respect envers celui qui donne les instructions (Mt 21:28-32). Ceux qui se contentent d'entendre la vérité divine et de l'approuver intellectuellement sans *faire* ce qu'elle requiert se trompent eux-mêmes par de faux raisonnements et ne reçoivent pas de bénédiction (Jc 1:22-25). Le Fils de Dieu précisa que même les individus qui feraient des choses *semblables* à celles qui leur seraient demandées, mais manifestement de la mauvaise façon ou avec de mauvais mobiles, n'entreraient en aucun cas dans le Royaume, mais seraient totalement rejetés (Mt 7:15-23).

Enjeñané bidima bi mame ya Kalate Zambe

it-2 af. 598

Mvam

Nge ba bo na bi mvamane mô't a too ke na atiñe Yéhôva da kamane na bi mvamane nye, jam ete e ne soo bia minjuk. [...] Zambe a nga jô Saül na a bo teke mvamane Beamalécite. Ve woñe ya bôt ô nga kamane nye na a tôñe njôane Yéhôva ôte ôse.

Ane Yéhôva a nga vaa nye éto njôô. (1Sa 15: 2-24) Nge bia kôme wô'ô na mezene me Yéhôva mese me ne zôsôô, a jeñe na bi bo nye mewôk éyoñ ése, bia ye ke fu'u fé ane Saül a ndaman élate jangan a Yéhôva.

NGONE LALE 21-27

BIDIMA BI MAME YA KALATE ZAMBE | 1 SAMUEL 16-17

“Mewosan me ne jôme Yéhôva”

wp16.5 af. 11 ab. 2-3

“À Jéhovah appartient la bataille”

David rassure Saül en lui racontant ce qui s'est passé avec le lion et l'ours. Se vante-t-il ? Non. David sait bien comment il l'a emporté sur ces bêtes sauvages. Il dit : « Jéhovah, qui m'a délivré de la patte du lion et de la patte de l'ours, c'est lui qui me délivrera de la main de ce Philistin. » À court d'arguments, Saül répond : « Va, et que Jéhovah lui-même soit avec toi » (1 Samuel 17:37).

Aimeriez-vous avoir la même foi que David ? Notez que sa foi en Dieu n'était ni crédule ni utopique. Elle était fondée sur sa connaissance et son expérience. Il avait constaté que Jéhovah est un Protecteur plein d'amour et Celui qui tient ses promesses. Si nous voulons acquérir une foi aussi forte, nous devons continuer d'apprendre à connaître le Dieu de la Bible. En appliquant dans notre vie cette connaissance, nous constaterons que des bienfaits en découlent, ce qui renforcera notre foi (Hébreux 11:1).

wp16.5 af. 11-12

“À Jéhovah appartient la bataille”

Aujourd'hui encore, la réponse de David est une remarquable déclaration de foi.

Représentez-vous le jeune homme criant à Goliath : « Tu viens vers moi avec une épée, avec une lance et avec un javelot, mais moi je viens vers toi avec le nom de Jéhovah des armées, le Dieu des lignes de bataille d'Israël, que tu as provoqué. » David sait que la force et les armes de cet homme importent peu. Goliath a manqué de respect envers Jéhovah Dieu et Jéhovah va riposter. Comme David le dit : « À Jéhovah appartient la bataille » (1 Samuel 17: 45-47).

David n'est pas aveugle, il voit bien la taille de Goliath ainsi que ses armes. Cependant, il refuse de se laisser intimider. Il ne fait pas la même erreur que Saül et ses soldats. David ne se compare pas à Goliath. Il compare plutôt Goliath à Jéhovah. Avec ses deux mètres quatre-vingt-dix, Goliath domine les autres hommes ; mais qu'est-il en comparaison du Souverain de l'univers ? Vraiment, comme n'importe quel humain, il n'est guère plus qu'un insecte, que Jéhovah est sur le point d'écraser !

wp16.5 af. 12 ab. 4

“À Jéhovah appartient la bataille”

Aujourd'hui, les serviteurs de Dieu ne participent plus aux guerres. Cette époque est révolue (Matthieu 26:52). Mais nous pouvons encore imiter la foi de David. Comme lui, nous devons voir Jéhovah comme quelqu'un de réel, comme le seul Dieu à adorer et à craindre. Parfois, il se peut que nous nous sentions tout petits face à nos problèmes, mais ceux-ci sont tout petits en comparaison de la puissance illimitée de Jéhovah. Si nous faisons le choix d'avoir Jéhovah pour Dieu et si nous avons en lui la même foi que David, aucune difficulté, aucun problème ne nous intimidera. Il n'y a

rien que la puissance de Jéhovah ne puisse vaincre !

Enjeñané bidima bi mame ya Kalate Zambe

it-2 af. 905-906

Saül

Éyoñ a vaaya nsisime wé be Saül, Yéhôva a nga jô'é na mbia nsisim a ndumekane nye ôsimesan a vaa nye mvo'é ya nlem. E nga kôme yené na Saül a bili mbia été nsisim a abé nlem éyoñ a nga bo Yéhôva melo; teke ke na nsisime Yéhôva ô ne volô avale nlem ete, nge ke je'e wô éyoñ wo sôbôlô. Bible a jô na mbia 'nsisim ate a mbe a so'o be Yéhôva' amu Yéhôva a nji kamane nye na a tabe be Saül éyoñ A vaaya nye nsisime Wé.

NGONE LALE 28–NGONE NYINI 3

BIDIMA BI MAME YA KALATE ZAMBE | 1 SAMUEL 18-19

“Kele'e ôsu a bo éjote nyul to'o éyoñ wo bi bibotan”

w04 1/4 af. 15 ab. 4

Comptez sur l'esprit de Dieu dans les changements de situation

4 Quelque temps plus tard, le jeune berger devient célèbre dans tout le pays. Après avoir été appelé au service du roi pour ses talents de musicien, il tue le guerrier Goliath, un géant si terrifiant que même les soldats d'Israël, pourtant aguerris au combat, avaient peur de l'affronter. Placé à la tête des hommes de guerre, David vole alors de victoire en victoire contre les Philistins. Le peuple l'aime. On compose des chants à sa gloire. Un peu plus tôt, un conseiller du roi Saül avait décrit le jeune David comme quelqu'un d'« habile à

jouer de la harpe », mais aussi comme « un homme fort et vaillant, un homme de guerre ; [. . .] quelqu'un qui s'exprime avec intelligence, [. . .] un homme bien fait » (1 Samuel 16:18 ; 17:23, 24, 45-51 ; 18:5-7).

w18.01 af. 28 ab. 6-7

Yene'e nsela'ane a ne zañe bebo bisaé be Yéhôva a bôte bevok

6 Bôte béziñ be wô'ô bo mebun amu be ne abeñ éyeka'a, amu ba wum, amu ba yeme yia bia, amu ba bo beta be mam, nge ke amu be bili beta éto. David a mbe a bili mam mete mese, ve a mbe éjote nyul. Éyoñ be nga dasé nye ngone Njôô bôt Saül amu a nga wôé Goliath, a nga jô na: “Me ne za, ényiñe jam ke jé, nge nda bôt ésa wom é ne jé Israël été, ane me ne bo nnômngon njô bôt?” (1 Sam. 18:18) Jé é nga volô nye na a bo éjote nyul? David a mbe a yeme' na, nge a bili mbamba mefulu, atyeñe mboane mam, akeke, a ne amu Yéhôva a “suu émien si,” na a bete nye yôp. (Bs. 113:5-8, *MN*) David a mbe a yeme'e na, mam mese a mbe a bili me mbe me so'o nye be Yéhôva.—Fombô'ô fe 1 Becorinthien 4:7.

7 Bebo bisaé be Yéhôva ya dene fe, ba jeñe na be bo éjote nyul. Bi ne fe'e ne vema éyoñ bia yen ane Yéhôva, Nyô a dañe bôte bese, a ne éjote nyul. (Bs. 18:35, *MN*) kBia nye'e melebe ya Kalate Zambe ma: “Jaéane minleme ya éngôngo, mvam, nje'ebane minlem, évôvoé, abui njiban.” (Beco. 3:12) Bia yeme fe na “nye'an ô ne te wumu ôbien, ô ne te bo mebun.” (1 Bec. 13:4) Éyoñ bi ne éjote nyul, bi ne volô bôte na be subu Yéhôva bebé. Fo'o ve avale binga be ne dutu beyôme bap benya mejôô a mbamba ntabane wop, aval ete fe, bi ne dutu bôt ékôane Yéhôva nge bi ne éjote nyul.—1 P. 3:1.

Enjeñané bidima bi mame ya Kalate Zambe

it-2 af. 671-672

Nkulu mejô

Ane ô vaa na bekulu mejô be nji be be bo’o mam ane bôte bese bevok, bi ne fe sime-sane na bôte be mbe be ye’an a fatane nkobô jap, nge ke a ntabane wop. [...] Nlô nkulu mejô ôse ô mbe ve na a bo ésaé jé, a nji be a nyiñi’i ane bôte bevok, biyoñ biziñ a mbe a bo’o bo’o mam ane môt a nji bi mfañe fek [...]. (2Bb 9:1-13 ; fombô’ô fe Mam 26:24, 25). Aval avé Saül a nga bo mam ane môt a kuli mejô éyoñ a mbe a tita’ane David? Bible a jô na “a nga vaa ngômesan,” a “bômbô soé ngume môs ôte, a ngum alu,” jam ete e nga ve David fane ya tup. (1Sa 19:18–20:1) [...] Bi nji yem amu jé Saül a nga li’i soé.

NGONE NYINI 4-10

BIDIMA BI MAME YA KALATE ZAMBE | 1 SAMUEL 20-22

“Aval avé ô ne bo mbamba mvôé?”

w19.11 af. 7 ab. 18

Late’e memvôé a yemete me ôsusua na asu’ulane da so

¹⁸ Den, bobebañe fe ba tôban abui minjuk. Abui ya be be da tat amu mam méziñ ane mimfô’ôsane mi si nge ke bita ma bobane vôme be too. Nge bia yeme bobebañe be tele été éte, bi ne yooé be mimbé ya nda jangnan nge ke ve be moné, nalé a ye liti na bi ne benya bemvôé. Ve jame bia bese bi ne bo é ne na bi ye’elane Yéhôva asu dap. Éko éziñ ô nji yeme jam ô ne jô mojañ nge ke sista éziñ a bili atek. Ve to’o nalé ô ne volô nye. Ô ne lôt éyoñ a nye. Ô ne fe v’ôlô nye nté a kate wo jam da kui nye. Ô ne liti nye

éfuse ya Bible é wô’ô volô wo éyoñ wo tôbane minjuk. (És. 50:4) Jam da dañe mfi e ne na ô tabe valé éyoñ ése mvôé jôé é bili njuk.—**Lañe’e Minkana 17:17.**

w08 15/2 af. 8 ab. 7

Marchons dans les voies de Jéhovah

⁷ *Dieu attend de nous que nous soyons des amis dignes de confiance* (Prov. 17:17). Yonathân, le fils du roi Saül, s’est lié d’amitié avec David. Lorsqu’il a entendu que David avait abattu Goliath, ‘son âme s’est liée à l’âme de David, et il s’est mis à l’aimer comme son âme’. (1 Sam. 18:1, 3.) Yonathân a même averti David que Saül voulait le tuer. David s’est enfui, puis Yonathân est allé le retrouver et a conclu une alliance avec lui. Yonathân a échappé de peu à la mort pour avoir parlé de David à Saül, mais cela n’a pas empêché les deux amis de se rencontrer de nouveau et de se réaffirmer leurs liens d’amitié (1 Sam. 20:24-41). Lors de leur ultime rencontre, Yonathân a fortifié la main de David « à propos de Dieu » (1 Sam. 23:16-18).

w09 15/10 af. 19 ab. 11

Des amitiés solides dans un monde sans amour

¹¹ *Soyez fidèle.* “Un véritable compagnon aime tout le temps et c’est un frère qui est né pour les jours de détresse”, a écrit Salomon (Prov. 17:17). Peut-être songeait-il, à ce moment précis, à l’amitié qui avait uni son père David et Yonathân (1 Sam. 18:1). Le roi Saül souhaitait que son fils Yonathân hérite du trône d’Israël. Yonathân, lui, acceptait le fait que Jéhovah ait destiné David à cette fonction. À la différence de Saül, Yonathân n’était pas jaloux de David. Il ne s’irritait pas des louanges dont David était l’objet. Il n’a pas non plus cru

les calomnies que Saül répandait au sujet de David (1 Sam. 20:24-34). Sommes-nous comme Yonathân ? Quand un de nos amis se voit confier des responsabilités, sommes-nous contents pour lui ? Quand il traverse des épreuves, lui apportons-nous réconfort et soutien ? Si nous entendons des propos malveillants à son sujet, sommes-nous prompts à les croire ? Ou bien, comme Yonathân, prenons-nous fidèlement sa défense ?

Enjeñané bidima bi mame ya Kalate Zambe

w05 15/3 af. 24 ab. 4

Miñye'elane ya kalate 1 Samuel

21:12, 13. Yéhôva a yi na bi belane fe'e jangnan a atyeñe mboone mame dangan na bi dañ minju'u bi ne tôbane mie. Bia bi fek, ñyeman, a mbamba mfasan éyoñ bia lañe Kalate Zambe. (Minkana 1:4)

NGONE NYINI 18-24

BIDIMA BI MAME YA KALATE ZAMBE | 1 SAMUEL 23-24

“Yange'e Yéhôva”

w04 1/4 af. 16 ab. 8

Comptez sur l'esprit de Dieu dans les changements de situation

⁸ David refuse de porter la main sur Saül. Avec foi et patience, il laisse l'affaire entre les mains de Jéhovah. Une fois le roi sorti de la grotte, David l'interpelle : « Que Jéhovah juge entre moi et toi ; Jéhovah devra me venger de toi, mais ma main ne viendra pas sur toi. » (1 Samuel 24:12). Il sait que Saül est dans son tort, mais il ne se venge pas. Il ne s'autorise même pas à l'injurier ni à parler en mal de lui. Plus d'une fois au

cours de sa vie, David se retiendra de se faire justice. Il comptera sur Jéhovah pour redresser les choses (1 Samuel 25:32-34 ; 26:10, 11).

w04 1/6 af. 22-23

Laissez-vous vos épreuves prendre le dessus ?

Troisièmement, plutôt que d'employer des moyens non bibliques afin de modifier notre situation, nous devrions compter sur Jéhovah. Le disciple Jacques a écrit : « Que l'endurance fasse œuvre complète, pour que vous soyez complets et sans défaut à tous égards, ne manquant de rien. » (Jacques 1:4). Il faut permettre à l'endurance de faire « œuvre complète » en laissant l'épreuve suivre son cours jusqu'au bout sans recourir à des moyens non bibliques pour y mettre fin rapidement. La foi est alors éprouvée et affinée, et le soutien qu'elle procure devient manifeste. David et Joseph ont eu ce genre d'endurance. Ils n'ont pas cherché de solutions qui auraient déplu à Jéhovah. Ils se sont plutôt appliqués à tirer le meilleur parti de leurs situations. Ils ont compté sur Jéhovah, ce qui leur a valu d'innombrables bénédictions. Jéhovah s'est servi de l'un comme de l'autre pour délivrer et guider son peuple (Genèse 41:39-41 ; 45:5 ; 2 Samuel 5:4, 5).

Nous pourrions, nous aussi, nous retrouver dans des situations que nous serions tentés de résoudre de façon contraire aux Écritures. Par exemple, êtes-vous découragé parce que vous n'avez pas encore trouvé de conjoint ? Si oui, ne succombez pas à la tentation d'enfreindre le commandement de Jéhovah de se marier « seulement dans le Seigneur ». (1 Corinthiens 7:39.) Connaissez-vous des difficultés dans votre couple ? Plutôt que de céder à l'esprit du

monde qui encourage la séparation ou le divorce, faites face à l'épreuve ensemble (Malaki 2:16 ; Éphésiens 5:21-33). Avez-vous du mal à subvenir aux besoins de votre famille en raison de difficultés financières ? Compter sur Jéhovah, c'est aussi s'abstenir de tout procédé discutable ou frauduleux pour trouver de l'argent (Psaume 37:25 ; Hébreux 13:18). Oui, nous devons tous faire le maximum pour tirer le meilleur parti de notre situation et nous efforcer de donner à Jéhovah l'occasion de nous bénir. Soyons également déterminés à compter sur Jéhovah : c'est lui qui apportera la solution parfaite (Mika 7:7).

Enjeñané bidima bi mame ya Kalate Zambe

w17.11 af. 27 ab. 11

Te jô'é na jôm éziñ é bo na ô sube ma'an

¹¹ Nge bia jeñe na bi bi nye'an, a mvam, bia ye ke bo bobejañ éviele. Mejô me Zambe ma jô na: "Nye'an wo jaé jibi, a ô ne mvam. Nye'an ô ne te bo mesengan." (1 Bec. 13:4) [. . .] Nalé a ye volô bia na [. . .] bi tõe'e melebe ma: "Nge ébu'a jia ja wum, bibu'a bise bia va'a a je." (1 Bec. 12:16-18, 26) Nde ñhe, bia yiane vak éyoñe bôte bevo'o ba bi bibotan, bi nji yiane bo be éviele.

NGONE NYINI 25-NGONE TANE 1

BIDIMA BI MAME YA KALATE ZAMBE | 1 SAMUEL 25-26

"Ye me ne avôle ya kalan éyoñ ba tya'a ma?"

ia af. 78 ab. 10-12

Elle a agi avec prudence

¹⁰ Comment ces guerriers traitent-ils les bergers ? Il leur serait facile de voler un

mouton de temps à autre. Mais ils ne le font pas. Ils sont au contraire un mur de protection autour des serviteurs et des troupeaux de Nabal (*lire 1 Samuel 25:15, 16*). Les bergers comme les bêtes sont exposés à toutes sortes de dangers. Les animaux sauvages ne manquent pas et, en raison de la proximité de la frontière sud du pays, les attaques de bandes de voleurs étrangers sont fréquentes.

¹¹ Pour David, ce n'est sûrement pas simple de nourrir ses hommes dans un désert. C'est pourquoi il envoie dix messagers demander de l'aide à Nabal. Il choisit le bon moment : c'est la saison de la tonte, période de fête où l'on a l'habitude de bien manger et d'être particulièrement généreux. Il pèse également ses mots, recourant à des formules de politesse. Il emploie l'expression « ton fils David », peut-être parce qu'il reconnaît respectueusement que Nabal est plus âgé que lui. Comment Nabal réagit-il ? (1 Sam. 25:5-8).

¹² Il est fou de rage ! Il « s'est répandu en réprimandes », d'après le serviteur mentionné en introduction. Avare, il refuse catégoriquement de partager sa viande, son eau et son pain, si précieux ! Il traite David comme un moins que rien et le compare à un esclave en fuite. Sans doute a-t-il de lui la même vision que Saül, qui déteste David. Mais ni Nabal ni Saül n'ont le point de vue de Jéhovah. Dieu aime David et le considère comme le futur roi d'Israël, non comme un esclave rebelle (1 Sam. 25: 10, 11, 14).

ia af. 80 ab. 18

Elle a agi avec prudence

¹⁸ D'une part, elle se charge de la faute de son mari et demande à David de la

pardonne, elle. Réaliste, elle reconnaît que son époux est aussi insensé que son nom l'indique, suggérant peut-être que ce serait s'abaisser que de punir un tel individu. D'autre part, elle exprime sa confiance en David. Elle sait qu'il est un représentant de Dieu, qu'il combat « les guerres de Jéhovah ». Elle sait également que Dieu lui a promis la royauté, car elle déclare : « Jéhovah [. . .] t'instituera à coup sûr comme guide sur Israël. » De plus, elle le dissuade de commettre une action qui le rendrait coupable de meurtre et qui constituerait « une occasion de chanceler », de toute

évidence une allusion au remords (*lire 1 Samuel 25:24-31*). Quelles paroles touchantes et bienveillantes !

Enjeñané bidima bi mame ya Kalate Zambe

ia af. 79-80 ab. 16

A nga bo fek

¹⁶ Nabal a nga bo mbo ésaé Yéhôva Zambe émien a nga tele njôô aval ébiasé é ne na, abui bôt e mbe ve wu étome mbia nleme wé. Nge Abigail a ba'a mo, ba nnôm bese ba be'e mekua. Éjôé Yéhôva nje ñhe a yiane télé ôsu éyoñ éte, sa ke ji nnôm.

